



## Niveau moyen

### Épreuve 2 : Compréhension orale

#### **TEXTE A : Soutenir une association pour la protection des animaux ?**

De très nombreuses associations de protection des grands prédateurs existent en France. Comment faire son choix lorsqu'on souhaite en soutenir une ? Pourquoi AVES France a aussi besoin de votre soutien ?

C'est un fait : il est parfois difficile de faire un choix dans la liste des associations à soutenir. Comment être certain que l'argent envoyé sera correctement utilisé ? Quels sont les projets de l'association en question ? Soutenir une association, c'est d'abord lui faire confiance ! Chez AVES France, nous avons décidé de nous montrer particulièrement exigeants avec les autorités locales et l'administration.

AVES France demande à l'État français de prendre ses responsabilités et de garantir un futur viable pour l'ours brun et son milieu naturel. Nous demandons le rétablissement des réserves intégrales pour l'ours appelées réserves Lalonde, avec la réduction d'activités humaines dans les zones à ours, comme la chasse, les loisirs motorisés, le ski etc.

Nos missions pour l'ours des Pyrénées portent principalement sur l'information du public par la rédaction d'articles et l'éducation des enfants. Nous souhaitons également rétablir le dialogue entre les protecteurs de l'ours et le pastoralisme, pour la protection des troupeaux, avec l'aide d'un spécialiste.

Par ailleurs, nous avons décidé de systématiquement porter plainte auprès des tribunaux à chaque fois qu'un ours est dérangé, menacé et évidemment tué.

Comment nous aider ?

Pour nous aider à mettre en place ce projet, vous pourriez :

- adhérer à l'association AVES France
- faire un don
- acheter un article dans notre boutique, et en particulier le CD-ROM « L'Ours en Europe »
- louer notre exposition sur les ours
- nous sponsoriser.

Aidez-nous à garantir un avenir à l'ours en France !

**TEXTE B : Crimes et châtiments**

- Croyez-vous que les mesures proposées pour combattre la criminalité risquent de réussir ?
- D'abord, il faut se poser la question : en quoi consiste la justice – en vengeance et violence légitimes données par l'État en punition d'individus délinquants ? Si oui, le gouvernement a sans doute raison d'avoir approuvé la construction de nouveaux établissements pénitentiaires pour mineurs, malgré les prétendues réussites des CEF (c'est-à-dire les Centres éducatifs fermés) qui existent déjà depuis longtemps. Si non, le problème risque de s'aggraver. Peu importe le rôle éducatif de ces centres et établissements ; il s'agit bien dans les deux cas d'incarcération et de tous les problèmes de réinsertion qui y sont associés.
- Vous êtes plutôt pessimiste en ce qui concerne la justice, le crime et le châtimement, alors ?
- Pas forcément. Il faut bien poser la question : la justice pour qui ? En fait, tous ceux qui se trouvent en situation précaire – les chômeurs, les SDF, les enfants de familles défavorisées, les mal scolarisés – se rendent vite compte que la société les rejette. C'est déjà une injustice. Dès qu'ils répondent à l'indifférence de la société envers eux-mêmes par la violence ou la délinquance, ils en sont punis pour une deuxième fois, d'habitude par l'incarcération. Il faut reconnaître les causes et les effets de la délinquance.
- Quel est le rôle de la prison, selon vous ?
- La prison doit punir, mais aussi rééduquer, ou plus juste « resocialiser ». Sinon les gens en situation précaire continueront à être incarcérés, les prisons seront même plus engorgées et la récidive ne s'arrêtera pas. La prison doit rester un lieu social, intégré à la ville, et situé, donc, dans la ville. Entendre les bruits de la circulation, c'est être enfermé au milieu du corps social, pas hors de lui. La vie de l'extérieur ne doit pas s'arrêter dans la tête même des prisonniers. En ville, la prison peut accueillir les familles plus facilement et facilite le travail des bénévoles en milieu carcéral.
- Et l'incarcération est la seule solution, à votre avis ?
- Bien sûr que non ! Des peines alternatives existent qui peuvent nous aider dans ce projet, par exemple le sursis avec mise à l'épreuve, le travail d'intérêt général qui connaît une forte progression, ou encore la semi-liberté avec l'usage du bracelet électronique. Ces peines alternatives offrent la possibilité d'un traitement personnalisé, adapté au prisonnier. En ce sens, elles évitent la disproportion, l'écrasement de l'individu par la loi et la prison, et relancent dès le départ le projet de resocialisation.

**TEXTE C : Les sans domicile fixe et les Restos du Cœur**

- Bonsoir Caroline. Vous travaillez pour les Restos du Cœur ?
- Oui, surtout pendant la période la plus difficile pour les personnes en difficulté... de décembre à fin mars. Je distribue des repas à ceux qui vivent dans la rue. Pendant l'été j'aide ailleurs.
- Pourquoi a-t-on besoin des Restos du Cœur ?
- Alors, c'était l'humoriste Coluche qui a fondé l'association il y a 30 ans. L'idée était simple. Servir des repas gratuitement aux personnes les plus démunies. De nos jours on offre aussi des centres d'hébergement et de l'aide à ceux qui veulent sortir de leur situation.
- Et vous réussissez ?
- Oui. On organise des prêts de livres ou du soutien pour les aider à trouver un travail ou un logement. Ceux qui en veulent, ils peuvent aussi trouver du travail dans les Jardins du Cœur ou apprendre la culture et le jardinage, tout en recevant un petit salaire. Ceux qui sont ainsi aidés se sentent moins isolés et plus utiles.
- Vous travaillez pour l'association pendant l'été ?
- Oui, j'aide avec les « relais-bébés », destinés aux mamans qui n'ont pas les moyens de soigner et nourrir leurs enfants. Cette partie de la population est devenue si grande, et le besoin si fort, que l'association ne se contente plus de donner un repas chaud chaque jour. On aide ceux qui ne savent ni lire ni écrire, et on leur offre un abri aussi.
- Comment remplit-on les conditions pour bénéficier des Restos du Cœur ?
- Alors, il faut se souvenir que ce n'est pas un organisme étatique. Les Restos du Cœur fonctionnent grâce aux dons des particuliers et les conditions d'accès sont fixées afin d'employer les fonds au mieux. Par exemple, pour pouvoir recevoir tout au long de l'hiver des paniers repas, une inscription est nécessaire, avec un justificatif de petits revenus.
- Comment est-ce qu'on aide les SDF ?
- Évidemment les SDF ne sont pas oubliés et les restos organisent des bus qui vont directement à la rencontre de ces personnes qui sont souvent totalement désociabilisées. Pour les personnes qui vivent dans la rue, tout comme pour les femmes en détresse, un repas chaud sera toujours servi si nécessaire sans que la personne ait besoin de fournir un justificatif.

## Épreuve 2 : Compréhension orale

*Barème de notation*

### TEXTE A – Soutenir une association pour la protection des animaux ?

1. A, D, E, G, I
2. A
3. C
4. B
5. B
6. C

### TEXTE B – Crimes et châtements

7. C, B, A, D
8. B, D, G, L

### TEXTE C – Les sans domicile fixe et les Restos du Cœur

9. distribue(r) des repas à ceux qui vivent dans la rue *ou* servir des repas gratuitement aux personnes les plus démunies
10. trente / 30 ans / années (*ou une date à 30 ans de la date courante : par ex. en 1988*)
11. un hébergement *ou* une sortie de leur situation (*ou expressions équivalentes*)
12. du travail (pour un petit salaire) *ou* des livres *ou* le / un prêt de(s) livres (*ou expressions équivalentes*)
13. se sentent moins isolés *ou* se sentent plus utiles (*ou expressions équivalentes*)
14. « relais-bébé(s) » (*On accepterait des fautes d'orthographe, pourvu que la réponse soit claire.*)
15. ne savent ni lire, ni écrire (*ou expression équivalente*)
16. dons (des particuliers) (*ou expression équivalente*)
17. de / ses petits revenus (*ou expression équivalente*)
18. repas chaud (*ou expression équivalente*)



## Épreuve 2 : Compréhension écrite

*Barème de notation*

### **TEXTE A – Villes Jeux de la Francophonie / Entretien avec Adama Diatta**

1. (Villes) Jeux de la Francophonie
2. A, C, E, F
3. effectivement
4. la lutte olympique
5. (il a / avait) mal à l'épaule / son mal à l'épaule recommence
6. est (un peu) passé à côté
7. Vrai : la lutte est comme une religion
8. Vrai : (pour peut-être) donner au Sénégal une plus grande panoplie (dans cette discipline)
9. Faux : À l'âge de 15 ans, mes coaches ont décidé de trouver une autre orientation pour moi / je m'étais engagé dès l'enfance dans la lutte traditionnelle

### **TEXTE B – Que faire de son sapin après les fêtes ?**

10. A
11. est passible d'une amende
12. en bonne et due forme
13. débarrassé (de)
14. (une) déchetterie
15. laisser son sapin sur la voie publique (ou dans ses poubelles)
16. points de collectes
17. car
18. sinon
19. qui
20. en revanche
21. F
22. D
23. I
24. E
25. B
26. D

**TEXTE C – Des données sensibles toujours présentes dans des téléphones revendus**

- 27. recyclage
- 28. entreprises
- 29. vider
- 30. revendre
- 31. en avoir le cœur net
- 32. soi-disant
- 33. lisibles
- 34. bel et bien
- 35. pointer du doigt
- 36. Vrai : mesures de sécurité quasi militaires
- 37. Faux : les employés ne peuvent apporter leur propre téléphone
- 38. Faux : encore beaucoup d'appareils électroniques se retrouvent aujourd'hui aux poubelles



## Niveau supérieur

### Épreuve 2 : Compréhension orale

#### TEXTE A : Les sans domicile fixe et les Restos du Cœur

- Bonsoir Caroline. Vous travaillez pour les Restos du Cœur ?
- Oui, surtout pendant la période la plus difficile pour les personnes en difficulté... de décembre à fin mars. Je distribue des repas à ceux qui vivent dans la rue. Pendant l'été j'aide ailleurs.
- Pourquoi a-t-on besoin des Restos du Cœur ?
- Alors, c'était l'humoriste Coluche qui a fondé l'association il y a 30 ans. L'idée était simple. Servir des repas gratuitement aux personnes les plus démunies. De nos jours on offre aussi des centres d'hébergement et de l'aide à ceux qui veulent sortir de leur situation.
- Et vous réussissez ?
- Oui. On organise des prêts de livres ou du soutien pour les aider à trouver un travail ou un logement. Ceux qui en veulent, ils peuvent aussi trouver du travail dans les Jardins du Cœur ou apprendre la culture et le jardinage, tout en recevant un petit salaire. Ceux qui sont ainsi aidés se sentent moins isolés et plus utiles.
- Vous travaillez pour l'association pendant l'été ?
- Oui, j'aide avec les « relais-bébés », destinés aux mamans qui n'ont pas les moyens de soigner et nourrir leurs enfants. Cette partie de la population est devenue si grande, et le besoin si fort, que l'association ne se contente plus de donner un repas chaud chaque jour. On aide ceux qui ne savent ni lire ni écrire, et on leur offre un abri aussi.
- Comment remplit-on les conditions pour bénéficier des Restos du Cœur ?
- Alors, il faut se souvenir que ce n'est pas un organisme étatique. Les Restos du Cœur fonctionnent grâce aux dons des particuliers et les conditions d'accès sont fixées afin d'employer les fonds au mieux. Par exemple, pour pouvoir recevoir tout au long de l'hiver des paniers repas, une inscription est nécessaire, avec un justificatif de petits revenus.
- Comment est-ce qu'on aide les SDF ?
- Évidemment les SDF ne sont pas oubliés et les restos organisent des bus qui vont directement à la rencontre de ces personnes qui sont souvent totalement désociabilisées. Pour les personnes qui vivent dans la rue, tout comme pour les femmes en détresse, un repas chaud sera toujours servi si nécessaire sans que la personne ait besoin de fournir un justificatif.

**TEXTE B : Politique et jeunesse**

- Jérémie
- Il est très facile pour nous les jeunes de critiquer ce que font les députés ou le président, mais il faut insister sur le fait que c'est à nous de changer ce système qui existe depuis si longtemps et qui ne répond plus aux besoins contemporains. Il y a tant de problèmes. Il faut se connecter avec les jeunes, même si tous ne s'intéressent pas à la politique depuis l'âge de 13 ans comme moi.
- Marine
- Nous habitons un monde connecté où je peux voir des photos de ma sœur en vacances au moment précis où elle y est ! Alors pourquoi ne pas partager les idées et les débats politiques de la même manière ? Il faut qu'on parle des questions qui touchent notre vie ! Il faut avoir des idées et pour ça il faut apprendre à réfléchir. Nous les jeunes, nous voyons les problèmes différemment des personnes plus âgées. Nous pouvons offrir une perspective neuve et différente.
- Luc
- Choisir son parti n'est plus aussi simple que ça. J'ai dû lire plein de tracts et sites web pour faire un choix. Et, à mon sens, on ne trouvera jamais un parti dont toutes les idées nous plaisent. J'ai fait mon choix parce que mon parti met l'écologie, le développement durable et la liberté individuelle au cœur de sa campagne. Ce sont des valeurs essentielles à mes yeux. Mais le processus de ce choix s'est fait par élimination.
- Sarah
- La politique m'intéresse depuis mon enfance, mais la plupart de mes copains ne sont pas engagés. J'étais frustrée par leur attitude et, dès la quatrième, j'ai cherché ailleurs. J'ai trouvé le parti Jeunes Verts et l'année dernière je me suis inscrite. Je veux donner de moi-même, amener un peu de dynamisme, et faire bouger les choses.
- Élise
- Il faut que nous, les jeunes, nous soyons entendus. Nous offrons une voix neuve, mais aussi plus provocatrice que celle de nos aînés. Nous représentons une partie importante de la population ! Moi, je crois que l'écologie et la protection de notre planète pour nos enfants est essentielle, et c'est notre devoir. Le parti des Verts met cette question en première place et c'est pour ça que je me mobilise.
- Alexandre





- Il y a ceux qui disent que les idées offertes par les hommes politiques sont démodées et manquent d'imagination. En fait, les conversations avec mes camarades de parti sont souvent extrêmement enrichissantes et il faut avoir de bons modèles à suivre. Selon moi, c'est à nous, les jeunes, d'offrir un bon exemple aux autres. Nombreux sont les jeunes qui affirment que la politique est un truc de vieux. Eh bien, offrons des idées de notre génération, qui est née dans un environnement tout à fait différent de celui de la génération précédente.

### TEXTE C : L'immigration et l'inclusion sociale

- S'engager activement dans la vie de la société du pays d'accueil est un élément central de l'intégration des immigrés. En faisant entendre leurs voix, en s'intéressant au fonctionnement de la société et en participant aux décisions qui modèlent son évolution, les immigrés montrent qu'ils en sont partie intégrante, ce qui est l'objectif de l'intégration.

Il y a de nombreux moyens de participer à la vie de la société : inscription à des associations, bénévolat, activités syndicales voire politiques. Mesurer ces niveaux de participation est particulièrement complexe. L'engagement envers ces différentes activités peut être très variable et les motivations diverses. Considérer que l'obtention de la nationalité est la finalité du processus d'intégration est un discours courant, mais âprement débattu entre spécialistes. À l'inverse, être étranger ne peut pas en soi être une preuve de non-intégration, de même que l'attachement à son pays d'origine n'est pas lié à un rejet du pays d'accueil.

- En outre, certaines lois sur la nationalité sont plus restrictives dans certains pays que dans d'autres. Néanmoins, demander la nationalité du pays d'accueil, même si cette démarche peut être motivée par des objectifs administratifs, est un signal fort d'intégration à la société, d'autant plus que, dans de nombreux pays, l'obtention de la nationalité est assortie de nombreux tests de langue, des valeurs et de la culture du pays. Du point de vue du pays d'accueil, obtenir la nationalité permet d'être accueilli dans la communauté des citoyens. Le droit de vote est un des droits fondamentaux des citoyens. Accéder à ce droit est donc perçu comme un facteur d'intégration, une volonté d'influer sur la vie de la société, en participant au choix des gouvernements qui la régissent.
- En France, les manifestations de samedi 28 mai 2011 étaient des rassemblements contre le racisme et la politique d'immigration du gouvernement et pour la régularisation des sans-papiers. Le mouvement a été lancé par le collectif « D'ailleurs nous sommes d'ici », alors qu'une nouvelle loi a été votée récemment au Parlement. Cette dernière durcit les règles d'éloignement des sans-papiers et l'accès à la santé.

À Paris, le cortège a réuni entre 2200 personnes selon la police et 8000 selon les organisateurs. Les manifestants n'avaient qu'une personne en ligne de mire : le ministre de l'Intérieur qui a multiplié les déclarations sur les immigrés ces derniers temps.

Parmi les manifestants, on peut rencontrer Beija. Cette femme a été régularisée il y a quelques années. Aujourd'hui, elle est venue soutenir ses compagnons qui vivent dans la clandestinité, et dénoncer un climat qu'elle juge délétère et elle déclare : « Nous sommes là aujourd'hui pour dénoncer toute cette Lepénisation des esprits, tous ces discours et tous ces programmes qui sont faits à des fins électoralistes au détriment des droits fondamentaux des immigrés : le droit de se soigner, le droit de travailler ».

## Épreuve 2 : Compréhension orale

*Barème de notation*

### TEXTE A – Les sans domicile fixe et les Restos du Cœur

1. B, D, E, G, K
2. B
3. C
4. B
5. C
6. C
7. A

### Texte B : Politique et jeunesse

8. Marine
9. Luc
10. Personne
11. Personne
12. Jérémie
13. Élise

### Texte C : L'immigration et l'inclusion sociale

14. *Un exemple pertinent suffira, entre ces réponses possibles :*
  - en faisant entendre (sa) voix (ou expression équivalente)
  - en s'intéressant au fonctionnement de la société (ou expression équivalente)
  - en participant aux décisions qui modèlent son évolution / l'évolution de la société (ou expression équivalente)



- (par une) inscription à des associations (*ou expression équivalente*)
  - (par un travail de) bénévolat (*ou expression équivalente*)
  - (par des) activités syndicales (voire politiques) (*ou expression équivalente*)
15. *Réponse exacte* : (parce que) l'engagement envers (de) différentes activités peut être très variable et les motivations diverses (*ou expressions équivalentes*)
16. *Réponse exacte* : demander la nationalité du pays d'accueil (*ou expression équivalente*)
17. *Réponse précise et complète* : (parce qu')une nouvelle loi [...] durcit les règles d'éloignement des sans-papiers / et l'accès à la santé (*ou expressions équivalentes*) (*On accepterait une des provisions de la loi.*)
18. *Réponse exacte* : le ministre de l'Intérieur
19. A
20. C
21. B
22. C
23. A
24. B

## Épreuve 2 : Compréhension écrite

*Barème de notation*

### TEXTE A – Des données sensibles toujours présentes dans des téléphones revendus

1. A, B, F
2. soi-disant
3. lisibles
4. bel et bien
5. pointer du doigt
6. Vrai : mesures de sécurité quasi militaires
7. Faux : encore beaucoup d'appareils électroniques se retrouvent aujourd'hui aux poubelles

### TEXTE B – Père au foyer, le luxueux idéal

8. A, C, D, G
9. L
10. E

- 11. J
- 12. M
- 13. A
- 14. I
- 15. aujourd'hui
- 16. n'importe quel
- 17. avant tout
- 18. tout comme
- 19. F
- 20. B
- 21. I
- 22. C
- 23. Vrai : les hommes semblent avoir tout autant de mal à revendiquer le droit d'investir le foyer
- 24. Faux : à l'heure de la sacro-sainte égalité entre les sexes
- 25. Vrai : devenir parent relève de l'apprentissage

**TEXTE C – Retour**

- 26. C
- 27. B
- 28. A
- 29. C
- 30. F
- 31. G
- 32. D
- 33. H
- 34. Je ne les amuse qu'un temps
- 35. ce retour
- 36. marques
- 37. l'enfance